

Il ressort, du graphique 6, que la part des importations mondiales totales attribuable à l'Amérique du Nord s'est maintenue autour de 20 % pendant la période de référence. Celle de l'Europe était beaucoup plus élevée, se situant entre 40 et 50 % (graphique 7). Ce ratio illustre néanmoins une tendance à la baisse durant la période examinée, celui-ci ayant oscillé aux environs de 45 % depuis le milieu des années 1970. Seule l'Asie a connu une progression de sa part des importations mondiales totales durant la période de référence, celle-ci étant passée de 7 % en 1960 à 16 % en 1992 (graphique 8). L'augmentation est liée à la croissance rapide de la région et à la hausse de sa part du PIB mondial, celle-ci étant passée d'un peu moins de 10 % en 1971 à plus de 20 % en 1992 (graphique 9). Bien que les trois régions, en particulier l'Europe, représentent globalement une partie importante des échanges mondiaux totaux, il est évident que les parts respectives de l'Europe et de l'Amérique du Nord n'ont pas augmenté. L'Asie est la seule des trois régions qui ait connu une hausse soutenue de sa part des importations mondiales totales, même si son ratio était encore plus bas que les deux autres régions en 1990.

Le graphique 10, qui illustre la part globale des trois régions dans les importations mondiales totales, permet de faire une observation intéressante. En effet, bien que cette part soit élevée, elle a néanmoins été *relativement constante* autour de 80 % pendant toute la période de référence. Le ratio a tout de même crû dans les années 1980 et 1990, et s'établissait à 80 % en 1993, soit 6 points de plus que le creux de 1981. Comme l'indique le graphique 11, l'augmentation des années 1980 a été alimentée par la croissance des importations en Asie et renforcée par une reprise des importations européennes entre le milieu et la fin des années 1980. Il convient de mentionner cependant que, si la part des trois régions dans les importations mondiales totales est élevée collectivement, ainsi en est-il de leur part du PIB mondial total.

Les trois régions représentent collectivement une partie importante des échanges mondiaux totaux et la concentration des échanges s'est accrue dans les régions de l'Europe et de l'Asie (décrite à la section 4.2), mais leur part globale des importations mondiales a été constante tout au long de la période de référence. Cela démontre que « *l'importance* » des trois régions, ou la part des échanges mondiaux qu'ils représentent, n'a pas progressé rapidement, contrairement à certaines affirmations courantes. Ainsi, bien qu'une concentration se dessine dans les échanges européens, la part de l'Europe dans les échanges mondiaux totaux n'a pas augmenté⁶¹.

⁶¹ Il convient de mentionner de nouveau que l'Asie, qui est la région qui a connu la plus forte poussée de croissance parmi les trois, affiche une augmentation soutenue de sa part des importations mondiales. Celle-ci demeure toutefois peu élevée en termes absolus.